

crutement de nouveaux adhérents que pour la collection des contributions.

Presque tous s'acquittent parfaitement de cette tâche ; beaucoup même ont fait des sacrifices personnels pour l'avancement de cette œuvre nationale. Ils n'ont pas hésité à se déplacer pour aider nos organisateurs dans la visite des sections.

A tout moment, nos membres ont pu mettre leur zèle à l'épreuve en leur demandant des renseignements qui leur ont été fournis avec empressement. Des sociétaires hésitants ont reçu d'eux des conseils. Ces messieurs se sont dévoués pour la Société et pour les sociétaires, dans un but d'intérêt national et de philanthropie avant tout.

En novembre dernier, notre bureau de direction a fait appel aux zèle de ces courageux percepteurs pour faire réussir un concours destiné à activer le recrutement de nouveaux membres et la perception des contributions des anciens. Ce concours vient de se clore, et nous sommes heureux de féliciter la majorité de nos percepteurs des résultats obtenus. Et d'une façon particulière nous avons à les féliciter du travail intelligent, actif et persévérant qui a été fait dans les sections, quoique ce travail n'ait pas partout et toujours produit des bénéfices immédiats.

Mais toute cette propagande n'en est pas moins une excellente semence dont nous devrons cueillir les fruits cette année, pourvu que nous soit continuée

l'aide généreuse de nos percepteurs auxquels j'offre mes plus sincères remerciements pour le travail du passé aussi bien que pour la propagande de l'avenir.

Les comptes de fin d'année, en vue de l'assemblée générale de notre Société, ne nous ont malheureusement pas permis de faire à temps le relevé de notre concours ; mais les concurrents peuvent être assurés de trouver dans le prochain numéro de notre "Bulletin" les résultats complets en même temps que la proclamation des lauréats.

ARTHUR GAGNON,
Secrétaire-trésorier.

Nécrologie

Nous avons le regret d'annoncer à nos sociétaires la mort, arrivée presque subitement, de M. Delphis Pepin, de la Côte-des-Neiges, un de nos plus zélés percepteurs.

M. Pepin était le percepteur de la Caisse Nationale d'Économie dans sa paroisse depuis plusieurs années et il a su faire un travail actif et profitable. Nous déplorons la perte de ce dévoué propagateur, et, sensible au malheur qui les frappe, nous offrons aux membres de cette famille nos plus sincères condoléances.

L'ADMINISTRATION.

Le retard des contributions

Montréal, 31 janvier 1906.
Messieurs les Percepteurs,

Le bon accueil que nous avons toujours reçu de vous nous invite à vous demander